



Observer et aider les stagiaires dans l'apprentissage de leur métier

Le bal des débutants...

À six reprises, entre 1994 et 2004, une enseignante de mathématiques en collège a accompagné des professeurs stagiaires dans leurs premiers pas. À partir de son expérience, elle a recensé un ensemble de difficultés rencontrées par les stagiaires au fil des mois.

À la fois professeurs et élèves, les stagiaires expérimentent pour la première fois la prise en charge d'une classe au quotidien. Le conseiller pédagogique a un rôle essentiel dans leur formation mais il ne peut, pour autant, régler l'ensemble des problèmes auxquels ces jeunes enseignants sont confrontés. Parmi les six professeurs stagiaires qu'Hélène Saunier a accompagnés, quatre d'entre eux ont été validés, un a redoublé et a été validé l'année suivante, un autre a été admis à redoubler mais a démissionné à la rentrée de sa deuxième année de stage. De ces six années d'accompagnement, la conseillère pédagogique estime que l'on peut retracer, certes à grands traits, trois types de parcours. C'est parce que les difficultés n'étaient pas du même ordre que le résultat a été différent pour Franck et Marc alors que Christine, Aline, Brigitte et Elsa ont obtenu la validation attendue, quelles que soient les variantes constatées dans leurs pratiques. Pour H. Saunier, les échecs des stagiaires sont difficiles à vivre et ne font que confirmer la nécessité d'échanges entre les tuteurs, de transmission des expériences ainsi que d'une formation à cette fonction.

Des représentations à modifier

Franck est agrégé de mathématiques, il a réussi un parcours brillant et rêve d'enseigner en faculté. Première difficulté : accepter l'idée qu'il n'a peut-être pas fait les bons choix et qu'il aura bien du mal à rejoindre un public universitaire. Très rapidement, les élèves de quatrième décrochent et s'installent dans une passivité néanmoins bavarde ! La conseillère pédagogique essaie de proposer une aide au professeur stagiaire, qui la refuse. Il est conscient de ce qui se passe mais il est persuadé que la "faute" en revient aux élèves. Aucune des propositions d'aide ne sera retenue malgré la visite précoce du responsable de groupe de référence, lui aussi alerté par les remarques de Franck durant les journées de formation à l'IUFM. Pour ce dernier, accepter l'idée d'un échec est inenvisageable, c'est une remise en cause sans doute trop violente dans ce parcours jusque-là sans faute. Pendant le stage de pratique accompagnée réalisé en lycée, le constat est le même : les élèves, pourtant plus mûrs, n'arrivent pas beaucoup plus à entrer dans le cours... Le passage de l'inspecteur pédagogique régional dès le mois de février

Collège Jules-Ferry Montaigu [85]

Propos recueillis par M. BLIN,
auprès de H. SAUNIER, professeure de
mathématiques et conseillère pédagogique

n'y changera rien non plus. Et l'année va s'écouler dans ce refus systématique de tester quoi que ce soit pour tenter de rétablir une situation d'apprentissage dans la classe. Conseillé par son responsable de groupe de référence (RGR), il accepte de faire un mémoire (cela n'est pas obligatoire pour les agrégés) pour prendre un peu de recul, mais il mène ce travail seul. Enfin, en juin, lors de l'inspection décisive pour sa validation, il refuse toute aide de sa tutrice (peut-être parce qu'elle n'est que certifiée...) et présente une séance durant laquelle le cours de quatrième, sous forme d'un texte à trous, finit de convaincre les différents évaluateurs que l'année est à refaire. Beaucoup de jeunes enseignants sont de très bons élèves et, si tous ne réagissent pas de cette manière, il est possible que la confrontation avec un public peu ambitieux à leurs yeux soit une étape difficile à franchir. Néanmoins, après une deuxième année de stage dans une autre académie et en lycée, il semble que ce jeune professeur ait réussi à trouver une autre façon d'aborder son métier.



Et si l'on n'est pas fait pour ça ?

Après un cursus universitaire classique et l'obtention du CAPES, Marc se retrouve devant une classe de quatrième classique, elle aussi. Pas très travailleuse certes, un peu agitée, mais rien d'anormal pour qui connaît le public du collège. Cependant, à peine commencée, l'année démarre mal : la classe ne réagit pas bien et, si le bruit de fond permanent reste à peu près supportable, l'attention de nombreux élèves est attirée par bien autre chose que les mathématiques. Plusieurs collégiens arrivent systématiquement en retard, d'autres font plus ou moins discrètement des essais de pulls ou de vestes pendant le cours... H. Saunier, sentant l'enseignant stagiaire un peu mal à l'aise, lui propose dès la seconde semaine d'aller le voir dans sa classe, mais il refuse. Par respect, elle attend quelque temps mais a, déjà, des échos d'anciennes élèves qui s'inquiètent de voir leur professeur se contredire régulièrement et passer le cours face au tableau. Elle insiste donc un peu pour qu'il accepte une première visite et, là, le constat est facile : c'est le chahut permanent. En en discutant ensuite ensemble, le professeur stagiaire reconnaît qu'il éprouve un sentiment de peur devant le groupe. Il accepte d'être filmé par sa tutrice

**D'abord
accepter de
regarder la
réalité en face,
mais ce n'est
pas suffisant...**

mais refuse de regarder le film en sa présence. Seul devant la cassette, il va découvrir que non seulement la majorité des élèves ne suit rien du cours mais l'une a, sans complexe, apporté la compote du déjeuner pour la consommer pendant le cours. Et puis, un autre jour, quatre d'entre eux passent l'heure à jouer avec un portable. Marc accepte d'en parler, il écoute les conseils et, après avoir laissé supposer qu'il avait peut-être un problème d'audition, reconnaît qu'il n'en est rien et qu'il va essayer d'agir autrement. Mais, dans les faits, la situation reste identique. Sa tutrice qui a une classe de troisième plutôt sérieuse et calme, lui propose de la prendre en charge. Le cours a lieu dans une salle contiguë à une salle de rangement dans laquelle H. Saunier s'installe pour écouter sans être vue par les élèves. L'heure dérape rapidement et des élèves habituellement sages ne se gênent pas pour participer au chahut collectif. Marc accède volontiers aux demandes des différentes personnes qui encadrent sa formation



mais il n'arrive pas à les mettre en œuvre. Sa peur face au groupe est la plus forte et, lorsque l'on s'est formé pour devenir professeur et qu'il faut admettre que l'on n'est peut-être pas fait pour cela, comment rebondir ? Admis à recommencer son année, il se présentera dans son établissement d'affectation à la rentrée suivante mais disparaîtra au bout de quelques semaines sans jamais avoir informé le rectorat ou sa tutrice de cette décision.

Des difficultés communes

Le parcours du **professeur stagiaire** peut être une véritable épreuve quand il ne se passe pas bien mais il est davantage constitué d'étapes, de paliers lorsque l'année se déroule bien. Le premier cap à franchir est le changement de posture. Muni de son bagage d'étudiant, le jeune enseignant, conscient d'avoir à transmettre un savoir, ne sait pas en réalité à qui il va le transmettre. Souvent il pense à l'élève au singulier et sa volonté de réussir son entreprise de transmission le conduit à se polariser sur les élèves en difficulté de manière individualisée. En restant trop longtemps dans une relation individuelle pendant son cours, il provoque une situation de dispersion des autres qui en profitent pour chahuter. Passer de cette relation-là à la perception du collectif, du groupe avec lequel il faut travailler, nécessite de porter son regard sur chacun et sur l'ensemble. En incitant les stagiaires à bien observer, à prendre le temps de regarder la classe, leur vision évolue. Pour les quatre professeures stagiaires, ce problème s'est réglé dans les deux premiers mois et a permis de réfléchir ensuite aux autres difficultés. L'observation du groupe, qui permet de construire une séance, de varier les situations d'apprentissages, conduit également à s'interroger sur la gestion du temps. Il est fréquent de se laisser déborder par des questions ou de donner trop ou trop peu de temps à un exercice individuel. Chercher à prévoir les erreurs des élèves pour orienter le cours ou modifier un dispositif est souvent la deuxième étape à franchir. C'est aussi essayer de se mettre en permanence dans une attitude réactive face à ce que les élèves proposent. Ainsi, lorsque le professeur passe dans les rangs et jette un œil sur la trace écrite d'un élève, il doit analyser immédiatement ce qu'est en train de faire l'élève. Si le travail est mal parti et qu'il a été convenu que l'enseignant passerait dans les rangs pour veiller à la démarche utilisée, celui-ci doit identifier rapidement le problème. Pour l'élève, le regard porté sur son travail est égal à une validation s'il n'est pas suivi d'une remarque. Or, à ses débuts, il est difficile pour le professeur stagiaire d'anticiper sur ce qu'il entrevoit dans le cahier de l'élève et il a tendance à passer à côté de lui simplement pour le maintenir dans l'activité. Il faut donc qu'il prenne conscience de ce que l'élève perçoit de son passage dans les rangs pour s'obliger à avoir un œil très attentif et à donner l'indice qui permettra à l'élève de revenir sur sa démarche initiale.

Accepter les élèves tels qu'ils sont, même s'ils ne sont pas ce qu'on voudrait qu'ils fussent

Une progression commune

Peu à peu, les quatre stagiaires ont compris deux choses qui sont essentielles pour leur conseillère pédagogique. Il s'agit bien d'abord, dans ce métier, de faire avancer un groupe en tenant compte de chacun. Et puis, durant cette année de formation, ce sont les échanges avec leur tutrice, leur responsable de groupe de référence et les autres collègues de l'établissement qui peuvent les faire progresser et prendre conscience qu'il n'y a pas de solution unique. Au contraire, il faut accepter les idées proposées tout en sachant qu'il y en a d'autres. À partir de cette nouvelle étape, la discussion est ouverte pour aborder l'ensemble des autres difficultés auxquelles tout enseignant doit se confronter. Comment faire avec les élèves les plus en difficulté ? Quoi faire des erreurs, quand s'en occuper et comment ? Comment utiliser le tableau ? Comment et pourquoi placer (ou non) les élèves ? Comment réagir à un retard ? Comment faire ressortir l'objectif de la séance et à quel moment le faire ? Mais aussi comment ôter l'implicite de ses propos ? Et puis cette réflexion menée au cours des échanges incite les professeurs stagiaires à se remettre en cause sur des attitudes assez fréquentes. Comme, par exemple, accepter que la relation ne se passe pas qu'entre l'élève et le professeur, afin de donner une place réelle et constructive aux échanges entre pairs. De même, comprendre qu'aider ce n'est pas faire à la place de l'autre induit généralement qu'il faut appréhender avec justesse le niveau des élèves pour identifier le détour à proposer. Beaucoup de questions pratiques qui prennent leur sens parce que le professeur-stagiaire a trouvé sa place dans la classe et accepté tel qu'il est le groupe qu'on lui confie. C'est avec des rythmes légèrement différents que les quatre professeures-stagiaires ont conquis leur titre de professeure mais elles ont, les unes comme les autres, traversé ces différentes étapes tout au long de leur année de stage. De son côté, H. Saunier a décidé de passer le relais et accompagne un professeur, tuteur pour la première fois. Grâce aux échanges avec sa collègue et aux journées de regroupement entre conseillers pédagogiques, il aborde un peu plus aisément son nouveau rôle et en a profité pour concevoir sa propre grille d'évaluation (voir page suivante). □



Grille d'évaluation du professeur stagiaire

	Observation du cours	Actions à prévoir
<p style="text-align: center;">I. Installation</p> <p>Le professeur</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prend-il le temps de s'installer ? - Laisse-t-il le temps aux élèves de s'installer ? - Contrôle-t-il les absences ? - Quelle attitude a-t-il à l'égard des retardataires ? <p>Les élèves se mettent-ils rapidement au travail ?</p>		
<p style="text-align: center;">II. Présence physique</p> <p>Le corps</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sa mobilité est-elle suffisante ? excessive ? - Le sent-on trop sûr de lui ? pondéré ? réfléchi ? <p>Le regard</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tient-il tous ses élèves sous son regard ? - Regarde-t-il une partie de la classe seulement ? <p>Le langage</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le rythme et les intonations sont-ils variés ? - L'élocution est-elle monotone ? - Le langage est-il trop familier ? accessible ? trop recherché ? - Comporte-t-il des tics ? 		
<p style="text-align: center;">III. La discipline</p> <p>Le professeur est-il capable d'installer le calme dans la classe ? Sait-il être ferme sans terroriser ? Fait-il preuve d'humour ou d'ironie ? Est-il capable de détecter les tensions internes ? Comment réagit-il face aux débordements ? aux crises internes ? Les sanctions sont-elles appropriées ? efficaces ?</p>		
<p style="text-align: center;">IV. Atmosphère de la classe</p> <p>Les élèves sont-ils attentifs ? Bavardent-ils entre eux en même temps que le professeur ? La classe manifeste-t-elle de l'enthousiasme ? de l'ennui ? Le professeur sait-il stimuler ses élèves ? les provoquer ? Le professeur manifeste-t-il, à l'égard de la classe, de la patience ? de la bienveillance ? de l'indifférence ? de l'ennui ? de l'exaspération ?</p>		
<p style="text-align: center;">V. Gestion du temps</p> <p>Le professeur régule-t-il le temps, le rythme de la classe suivant les activités ? Laisse-t-il un temps suffisant aux élèves pour répondre ? Comment gère-t-il la fin du cours ? Les consignes pour la séance suivante sont-elles données calmement ? ou dans la précipitation ? Le professeur sait-il réserver un temps pour remplir les cahiers ?</p>		
<p style="text-align: center;">VI. Supports utilisés</p> <p>Gestion du tableau et des couleurs. Utilisation du livre. Utilisation de photocopies. Utilisation d'un rétroprojecteur. Utilisation de l'outil informatique.</p>		



Grille d'évaluation du professeur stagiaire (suite)

	Observation du cours	Actions à prévoir
<p style="text-align: center;">VII. Participation orale</p> <p>Les questions posées</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sont-elles données dans le silence ? - Sont-elles entendues par tous les élèves ? - Sont-elles à la portée de tous les élèves ? - Sont-elles précises ou vagues ? - Ouvertes ou fermées ? - Sont-elles adressées à tous les élèves ? aux plus brillants ? aux plus faibles ? à quelques-uns seulement ? <p>Le professeur reformule-t-il ses questions et consignes quand il se rend compte de l'incompréhension de ses élèves ?</p> <p>Le vocabulaire employé est-il correct ?</p> <p>Les réponses d'élèves</p> <ul style="list-style-type: none"> - Combien d'élèves ont pris la parole ? - Spontanément ou sur désignation ? - Choix parmi des volontaires ou sollicitation ? <p>Attitude face aux réponses</p> <ul style="list-style-type: none"> - Incorrections relevées ? quand ? - Registre du langage mathématique toléré ? - Approbation vague ? systématique ? élogieuse ? - Rejet brutal ? justifié ? - Intégration des réponses aux cours ? notées au tableau ? - Le professeur reformule-t-il les réponses ? <p>Attitude face aux questions</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le professeur les fuit ? les noie ? les rejette ? - Les fait reformuler ? ou les reformule lui-même ? - Les intègre à la progression du cours ? - Les valorise ? les critique ? - Fait participer les autres élèves pour la réponse ? <p>Part moyenne du temps de parole.</p> <p>Professeur % du temps de parole</p> <p>Élèves %</p>		
<p style="text-align: center;">VIII. Le contenu du cours</p> <p>Organisation de la séance</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le contenu est-il conforme au programme ? - Est-il consistant ou indigeste ? - Les objectifs de la séance sont-ils bien définis et clairs ? - Le plan est-il bien structuré ? <p>Dispositifs d'enseignement</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le professeur propose-t-il des activités adaptées aux objectifs ? - Sait-il varier la nature des activités ? les documents ? - Sait-il choisir les exercices en fonction des difficultés relevées ? - Quelles traces les élèves gardent-ils du cours ? - Comment le professeur guide-t-il la saisie du cours ? - Le cours est-il bien construit ? - Les règles de calculs, les propriétés, les théorèmes... sont-ils précis ? concis ? clairs ? et bien mis en valeur dans le cours ? - Les exemples du cours sont-ils bien choisis ? - Le cours comporte-t-il des méthodes ? - Quelle est la place des constructions géométriques ? <p>Prise en compte des élèves</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le professeur écoute-t-il les élèves exprimant leurs problèmes ? - Sait-il relever les difficultés de compréhension des élèves ? - Prend-il le temps et la peine de réexpliquer ? - Quels types d'aides apporte-t-il ? - Ces aides sont-elles fréquentes ? trop détaillées ? 		